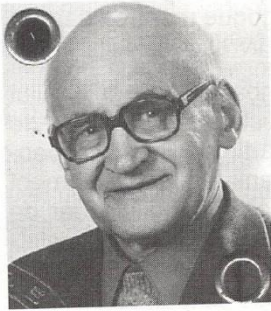




Le Bihan Yves : Né le 6-01-1908 à Taulé ; 1934, prêtre et professeur à Saint-Pol ; 1952, curé d'Huelgoat ; 1960, curé de Crozon ; 1971, recteur de Brignogan ; 1983, se retire à Loc-Brévalaire, puis en 1989 à la maison Saint-Joseph ; décédé le 6-03-1997.

Étude : *Quimper et Léon*, 1997, p. 218-219.



L'église paroissiale de Brignogan archi-comble pour l'installation du nouveau recteur

28/03/71

C'est un accueil chaleureux et déférent que les habitants de Brignogan ont réservé à leur nouveau recteur, M. l'abbé Yves Le Bihan. L'église paroissiale était archi-comble dimanche après-midi à l'occasion de la messe solennelle de présentation du prêtre à ses ouailles. Il en avait été de même la veille et le matin pour les offices dits par l'abbé Le Bihan.

Un clergé nombreux entourait le recteur dimanche après-midi. Il y avait là l'abbé Le Bergos, curé de Kerlouan, qui présenta l'abbé Le Bihan à l'assistance : les abbés Thépost (curé de Huelgoat), Inizan (de Plouescat), les recteurs d'Argol et de Lanvéoc, les abbés Leroux, Creff et Salou, originaires de la paroisse ; le vicaire de Crozon dont l'abbé Le Bihan était curé-doyen, avant de prendre son ministère à Brignogan, etc... Au cours de l'hommélie qu'il prononça, l'abbé Le Bihan rappela le rôle du prêtre : être tout entier au service de la population.

A l'issue de la messe, l'abbé Le Bihan offrit une réception dans la salle paroissiale à laquelle assistaient des membres de sa famille, des représentants du conseil municipal, dont M. Ollivier, ancien maire, et des conseillers paroissiaux.



BRIGNOGAN. — L'abbé Yves Le Bihan.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Caër aux obsèques de M. Yves Le Bihan, en la chapelle Saint-Pierre à Saint-Pol-de-Léon, le 7 mars 1997.

Yves Le Bihan... une figure marquante qui vient de disparaître. Et les souvenirs qu'il a laissés, tant parmi ses élèves que chez ses confrères, sont émaillés de détails assez piquants. Témoins, par exemple, ces propos qu'il tint en début d'année scolaire devant ses grands élèves : « Si vous réussissez à faire que je me mette en colère d'ici les grandes vacances, je vous paierai deux paniers de fraises ». Jamais il n'a dû déboursier de quoi régaler ses élèves. L'anecdote se terminait par un simple sourire qui en disait long

Après de brillantes études au Collège du Kreisker, ordonné prêtre en 1934, rapidement muni ensuite de la licence ès-lettres, il gravit d'une année à l'autre les échelons des diverses classes jusqu'à devenir titulaire de la chaire qu'à l'époque on appelait la rhétorique, où bientôt il mettait en place l'auto-discipline chez les élèves. Tout n'alla certes pas sans bavures, mais; un premier pas était fait vers l'apprentissage d'une vie d'adulte... Chargé des sports au collège, il vit surgir, spécialement en football, des athlètes qui s'illustrèrent au plus haut niveau sur le plan national ; il en était fier et ses élèves sortis du rang le lui rendaient bien. Puis-je également rappeler qu'il fut très présent en août 1944, auprès des otages de Saint-Pol, les aidant par son ministère à se préparer à paraître devant Dieu.

Au bout de 18 ans, le voilà nommé directement curé-doyen d'Huelgoat où il fut secondé par des vicaires qui ont gardé de lui le souvenir d'un pasteur qui savait faire confiance à ses collaborateurs, rendant fort agréable à tous la vie au presbytère.

Après Huelgoat, ce fut la grande paroisse de Crozon qui lui fut confiée : là, pendant onze années, il sut faire face aux divers problèmes paroissiaux, tant spirituels que temporels. Mais parvenu à l'âge de 63 ans, il manifesta le désir d'avoir une charge moins lourde et c'est ainsi qu'il fut nommé à Brignogan, station balnéaire de la Côte des Légendes. En plus de son travail paroissial, il fut chargé de la Vie Montante du secteur de Kerlouan et bien vite se greffa là-dessus l'organisation annuelle de voyages-pèlerinages en fin d'été : tout y était minutieusement préparé. Si bien que d'une année à l'autre, les candidats s'inscrivaient à l'avance, pour l'année suivante, sans même savoir ni l'itinéraire, ni le but du prochain périple, mais faisant d'emblée confiance à leur chef de groupe.

La loi des 12 ans et son âge de 75 ans lui firent se retirer à Loc-Brévalaire, puis, en 1989, à la Maison Saint-Joseph. D'humeur toujours égale, c'était un charmant confrère, mais des ennuis de santé se firent bientôt sentir : il n'en faisait part qu'à ses intimes. Cependant nous constatons qu'il était diminué physiquement.

Il voyait ses forces décliner, mais ne voulait pas être une charge supplémentaire pour le personnel de la Maison. C'est ainsi qu'il est parti sans bruit, hier matin, sans déranger personne.

Je voudrais pour terminer vous livrer les dernières lignes de son testament spirituel : « Je demande humblement pardon au Seigneur de tous mes péchés, comme aussi à tous ceux que j'ai pu offenser sur cette terre. Je m'en remets à la miséricorde de Dieu qui est Amour. Cela je l'ai souvent prêché et j'y crois. Que Jésus notre Sauveur et sa Sainte Mère la Vierge Marie m'aident à passer paisiblement de ce monde en l'autre dans une totale confiance ».

Quimper et Léon, 1997, p. 218.